

**Titre** : Comparaison du scanner avec injection et de l'IRM dans l'évaluation des infections cervicales profondes de l'enfant : étude préliminaire

**Auteurs** : Manuelle Volondati, Floriana Zennaro, Julien Lahmar, Aurélie Ocelli, Marco Albertario, Béatrice Leloutre, Myriam Guesmi, Corinne Boyer. Hôpitaux pédiatriques de Nice CHU-Lenval

**Contact** : [Boyer.c@chu-nice.fr](mailto:Boyer.c@chu-nice.fr)

**Objectifs** : Confrontation des aspects scannographiques et en IRM des différents types d'infections cervicales profondes (cellulite, adénophlegmon et abcès).

**Matériels et méthodes** : Dix enfants, âgés de 3 à 7 ans, ont bénéficié, sous 48 heures, d'un scanner cervical avec injection (Brighspeed 16 barrettes GE) puis d'une IRM cervicale sans injection (IRM Siemens Aera 1.5 T ; séquences en pondération T2 STIR, diffusion et T1). Tous les examens ont été réalisés sans sédation.

**Résultats** : Le scanner a le plus souvent surestimé la taille de la collection. L'IRM a permis de mieux visualiser l'extension des cellulites et des adénophlegmons. Chez les enfants présentant des signes scannographiques d'abcès profond, le signal lésionnel était variable en STIR et la lésion apparaissait « en cocarde » sur la séquence de diffusion (hypersignal périphérique avec chute d'ADC et centre sans restriction de la diffusion). Un seul de nos patients a été opéré. Tous les autres ont eu une évolution favorable sous traitement médical.

**Conclusions** : L'aspect classique en diffusion des abcès à pyogènes n'est pas clairement retrouvé dans notre petite série. L'IRM cervicale semble plus précise que le scanner dans l'analyse des infections cervicales profondes. Ces données restent à confirmer sur une plus large série.